

Synthèse de la journée d'étude du 5 juin 2013

« (R)accrochage scolaire : quels enjeux ? »

Quelles représentations sociales et éducatives peuvent entraver l'accrochage scolaire ?

A la Maison de l'Education du Val d'Oise, Saint-Ouen l'Aumône, Val d'Oise (95)



md  Aide et Action
L'Éducation change le monde

**(R)accrochage scolaire :
quels enjeux ?**

Quelles représentations sociales et éducatives
peuvent entraver l'accrochage scolaire ?

Journée d'étude, le mercredi 5 juin à la MDE, de 9 à 17h

Maison départementale de l'éducation du Val-d'Oise
23 avenue de Chennevières
95310 Saint-Ouen-l'Aumône
Contact : 01 72 58 10 53
Programme et inscriptions : www.mde95.fr/coherence

     

Table des matières

I.	Une journée d'étude avec les acteurs éducatifs du Val d'Oise	3
1.	L'historique	3
2.	Les objectifs	4
3.	Les partenaires.....	4
II.	Définition du contenu de la journée d'étude et programme	4
1.	La définition du contenu	4
2.	Le programme	5
III.	Synthèse de la journée d'étude 2013	6
1.	La table ronde.....	6
2.	L'atelier 1 : La famille dans le parcours scolaire	14
3.	L'atelier 2 : La sécurité affective	16
4.	L'atelier 3 : Le rapport aux savoirs	18
IV.	Propos de conclusions	20
V.	Annexes.....	21

Partenaires organisateurs :



I. Une journée d'étude avec les acteurs éducatifs du Val d'Oise

1. L'historique

L'association Aide et Action et la Maison de l'Education du Val d'Oise (MDE) mènent des actions communes depuis 2009 autour de différentes problématiques éducatives.

Elles ont organisé ensemble des événements et projets tels que des temps de débats lors de la Journée du Refus de l'Échec Scolaire (JRES), des formations à destination des enseignants, des groupes de réflexion autour de la relation école et famille.

Le travail autour de ces différents axes a fait émerger un constat partagé par les deux structures : la nécessité de réfléchir à des problématiques communes et d'ouvrir le débat à l'ensemble des partenaires éducatifs du territoire afin de partager et mutualiser les expériences des acteurs du Val d'Oise.

Ainsi, en juin 2012, une première journée d'étude a été organisée à la Maison de l'Education du Val d'Oise sur le thème : « *Quelles complémentarité(s) et cohérence(s) éducatives sur un territoire ?* ». Lors de cette journée, 60 participants ont pu échanger au cours d'ateliers organisés autour de trois thématiques : (**Annexe 1 : programme de la journée 2012**)

- Atelier 1 : Construire une démarche de médiation sociale dans et autour de l'école : une relation de réciprocité ?
- Atelier 2 : Quels partenariats donnent du sens à l'éducation partagée ?
- Atelier 3 : À partir des besoins de la famille, quelle mise en réseau des accompagnants ?

Le retour des participants sur cette première journée a confirmé l'importance de pouvoir échanger entre professionnels de différentes structures et institutions, de croiser les regards, de mettre en lumière les problématiques rencontrées, de creuser les pistes de solution, d'avoir des informations sur les dispositifs et initiatives existantes sur le territoire.

Après avoir abordé la thématique des cohérences et complémentarités éducatives nécessaires sur un territoire, la journée d'étude 2013 s'est penchée sur la question du décrochage scolaire en s'intéressant à ce qui peut favoriser l'accrochage scolaire de tous les enfants et jeunes et en quoi les représentations de chacun peut influencer ce (r)accrochage.

2. Les objectifs

L'objectif de la journée d'étude est de favoriser le débat, l'interconnaissance et la mutualisation des savoirs entre les différents professionnels et acteurs agissant dans le domaine éducatif dans une dimension locale.

Cette journée est l'occasion de valoriser les initiatives des acteurs du Val d'Oise, de développer une compréhension commune et un langage partagé au sujet d'une problématique éducative, de partager les expériences « réussies » ou porteuses de solutions et que chaque acteur puisse se positionner comme contributeur d'une réflexion globale.

3. Les partenaires

La journée est portée par Aide et Action et la MDE qui associent des structures du Val d'Oise afin de constituer un comité de pilotage, ce dernier est responsable de l'organisation de la journée.

En 2013 les associations membres du comité de pilotage étaient :

- La MDE,
- L'association Aide et Action,
- L'association AFAVO (Association pour l'accompagnement et la formation des femmes et des familles Val d'Oise),
- Le Casnav 95 (Centre Académique pour la Scolarisation des enfants allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs),
- L'association Ecole et famille,
- L'association GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle),
- L'association La Ligue de l'enseignement du Val d'Oise,
- Ville-Ecole-Intégration (SCÉRÉN – CNDP).

II. Définition du contenu de la journée d'étude et programme

1. La définition du contenu

Afin d'organiser cette journée d'étude, le comité de pilotage a défini un thème et s'est accordé sur l'approche souhaitée pour traiter la problématique.

Les deux structures porteuses de la journée, Aide et Action et la Maison de l'éducation du Val d'Oise ont rédigé une note d'intention afin de délimiter le sujet traité. Cette note d'intention a été diffusée à l'ensemble des réseaux partenaires pour appel à contribution.

(Annexe 2 : la note d'intention)

Le comité de pilotage s'est réuni à cinq reprises entre novembre 2012 et mai 2013 afin de construire le contenu de la journée et finaliser le programme.

2. Le programme

Le programme de la journée d'étude consistait à proposer une table ronde le matin et des ateliers l'après-midi avec un temps de restitution de ces derniers en fin de journée.

L'objectif de la table ronde est d'ouvrir la journée avec des retours d'expériences. Le but est de croiser les expériences et regards des différents intervenants pour que ces derniers présentent les actions menées à la lumière des représentations, puis un temps d'échanges avec la salle permet un moment de questions/réponses.

L'objectif des ateliers en petits groupes est de favoriser l'interconnaissance, les échanges et le débat et d'aboutir à des conclusions, préconisations/recommandations communes.

Le programme :

- 9h00-9h30 Accueil des participants
- 9h30-9h45 Introduction de la journée
- 9h45-12h00 Table ronde :
Les enjeux de l'accrochage/raccrochage scolaire : quelles expériences ? « Quelles représentations sociales et éducatives peuvent entraver l'accrochage scolaire ? »
- 12h00-13h30 Déjeuner
- 13h30-15h30 Ateliers (3 thèmes abordés)
Atelier 1 : La famille dans le parcours scolaire
Atelier 2 : La sécurité affective
Atelier 3 : Le rapport aux savoirs
- 15h30-16h00 Pause
- 16h00-17h00 Restitution des ateliers et conclusions de la journée.

III. Synthèse de la journée d'étude 2013

1. La table ronde

Le thème de la table ronde :

Les enjeux de l'accrochage/raccrochage scolaire : quelles expériences ?

« *Quelles représentations sociales et éducatives peuvent entraver l'accrochage scolaire ?* »

Les intervenants :

- Lycée Alfred-Kastler – Lycée de la nouvelle chance
Monsieur Cantaut, Proviseur - Monsieur Sueur, enseignant et coordinateur.
- Le Casnav 95
Monsieur Kokot, IEN de Bezons coordonnateur du CASNAV départemental.
- Ville d'Argenteuil
*Madame Brachet, Responsable du Service des Politiques Educatives
Direction de l'Enfance et de l'Education, Mairie d'Argenteuil.*
- Centre d'Information et d'Orientation de Cergy
Monsieur Gautheron, Directeur du CIO de Cergy et responsable de la plateforme de soutien et d'appui aux décrocheurs (PSAD).

L'animateur de la table ronde était Christophe Vandernotte. Il est diplômé des Hautes Etudes des Pratiques Sociales, il est responsable de la formation au coaching et à l'accompagnement par la recherche-action dans le master DEPRA de l'Université Paris 3 - La Sorbonne Nouvelle. Il intervient également au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Présentation des structures (et dispositifs) représentées par les intervenants :

- *Lycée Alfred-Kastler – Lycée de la nouvelle chance (LNC)*

L'ouverture du Lycée de la nouvelle chance, structure à destination d'élèves décrocheurs/raccrocheurs de lycée dans l'Académie de Versailles vise à mieux répondre au besoin de scolarisation de ces élèves en offrant un cadre spécifique au service de leur réussite. Il s'inscrit dans une double démarche de l'Education nationale : favoriser la lutte contre le décrochage scolaire et promouvoir les expérimentations. Ce projet s'appuie également sur une

volonté politique forte du Rectorat de Versailles et des collectivités territoriales qui font de la lutte contre le décrochage une cause prioritaire.

Les objectifs du Lycée de la nouvelle chance sont de re-scolariser des élèves décrocheurs, c'est-à-dire de réconcilier avec les savoirs et avec l'école, dans le but de les remettre dans un circuit diplômant et de re-socialiser des jeunes en rupture, c'est-à-dire reconstruire l'estime de soi et la confiance dans le monde des adultes. Le Lycée de la nouvelle chance a ouvert ses portes en septembre 2012 et propose un accompagnement personnalisé et une pédagogie innovante. <http://www.lyc-kastler-cergy.ac-versailles.fr/lyc-nouvelle-chance/>

- Casnav 95

Le CASNAV est un Centre Académique pour la Scolarisation des élèves allophones Nouvellement Arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de Voyageurs.

Les missions d'information, de formation, de création et de diffusion d'outils pédagogiques s'exercent essentiellement auprès des enseignants des 1er et 2nd degrés mais peuvent également toucher des publics plus larges comme les directeurs d'école, les inspecteurs de l'éducation nationale ou bien encore les parents d'élèves, les associations ou les travailleurs sociaux. Enfin, les CASNAV sont des pôles d'expertise pour les responsables locaux du système éducatif. Toutes ces missions intéressent aussi bien la problématique des élèves nouvellement arrivés que celle des enfants du voyage.

Le CASNAV du Val d'Oise a mené une expérimentation pour la scolarisation des élèves issus de familles itinérantes et de voyageurs au niveau du collège. Car si la scolarisation de ce public est assez satisfaisante au niveau de l'école élémentaire, elle reste très faible après le CM2. <http://www.casnav.ac-versailles.fr/spip.php?rubrique47>

- Ville d'Argenteuil

A compter de novembre 2009, la Ville d'Argenteuil s'est engagée dans la construction partagée d'un Projet Educatif Local (PEL). Si l'école a pour mission de démocratiser l'accès aux savoirs et de former les futurs citoyens, elle ne peut assumer à elle seule cette fonction. En effet, d'autres acteurs interviennent auprès de l'enfant pendant le temps périscolaire et extrascolaire : les centres de loisirs, les agents d'animation périscolaires, les structures culturelles, les associations sportives, les centres sociaux...

L'enjeu du Projet Educatif Local est alors de créer une synergie entre les acteurs, et ce au nom de l'intérêt et de l'épanouissement de l'enfant ou du jeune.

Ce projet s'inscrit dans une dynamique de renforcement de la coopération éducative et la mise en réseau des acteurs engagés dans la construction du projet éducatif local. Il doit fonctionner comme un outil au service de la réussite éducative. Celui-ci suppose d'attacher une attention forte à la réussite scolaire de l'enfant, mais elle ne peut s'y réduire. Ainsi, l'ensemble de la communauté éducative est concerné par le PEL.

<http://www.argenteuil.fr/51-projet-educatif.htm>

- Centre d'Information et d'Orientation de Cergy

Les Centres d'Information et d'Orientation sont des services publics et gratuits qui accueillent les élèves, étudiants et adultes. Ils offrent :

- une information sur les études, les examens et diplômes ; la formation professionnelle ; la validation des acquis professionnels ; les stages jeunes, et adultes ; les concours de la fonction publique ; les professions et les emplois...,
- des conseils personnalisés d'orientation par des conseillers d'orientation-psychologues.

Les C.I.O. sont des observatoires locaux de l'évolution du système éducatif. Ils sont également "centres ressources" pour les établissements scolaires, les services médicaux-sociaux, les dispositifs d'insertions des jeunes.

Le directeur du CIO de Cergy est également responsable de la plateforme de suivi et d'appui aux décrocheurs. Il s'agit d'un mode de coordination des acteurs locaux de la formation, de l'orientation et de l'insertion des jeunes mis en place en 2011. L'objectif est d'apporter une réponse personnalisée et rapide à chaque jeune sans diplôme et sans solution.

http://www.ac-versailles.fr/public/jcms/cio_20567/le-cio

Les intervenants de la table ronde ont échangé autour des 3 questionnements.

D'après votre expérience :

1. Quels sont les leviers essentiels qui favorisent l'accrochage scolaire ?
2. A quelles difficultés, obstacles ou résistances êtes-vous confrontés ?
3. En termes de développement, quelles sont aujourd'hui vos priorités ?

Ces questions se posent à différents niveaux : institutionnel, professionnel et au niveau de l'élève.

1. Quels sont les leviers essentiels qui favorisent l'accrochage scolaire ?

○ Positionnement des intervenants

A cette question les représentants du *Lycée de la nouvelle chance* de Cergy mentionnent la **confiance en soi** et l'**estime de soi** comme des leviers importants. Les jeunes qui intègrent le lycée de la nouvelle Chance sont des jeunes en rupture avec leurs familles, l'institution scolaire, avec eux-mêmes...Ils ont une image dégradée d'eux-mêmes. Il faut avant tout considérer ces jeunes comme des personnes à part entière

Ceci passe par une réflexion pédagogique et philosophique. Mais cela implique également des éléments organisationnels : chaque jeune a un tuteur et cela demande du temps et des espaces pour des rencontres. Il existe une salle commune aux élèves et aux enseignants, ce qui n'est pas le cas dans un lycée classique où la salle des professeurs n'est pas accessible aux élèves.

Il est à noter que les élèves restent des élèves absentéistes et il faut s'adapter à leur réalité : temps de transports longs, des jeunes qui se couchent tard ; aussi il n'y a pas de cours avant 9h30 et la journée débute par un petit déjeuner dans la salle commune.

Pour la *responsable des politiques éducatives de la ville d'Argenteuil*, un des leviers est la **cohérence entre les professionnels**. Il y a nécessité de travailler entre professionnels de toutes les institutions.

Le *représentant du CIO* souligne l'expérience d'écoute des élèves décrocheurs qu'a le CIO. A partir de ce que disent les jeunes sur ce qui les a amenés à décrocher on peut faire des hypothèses et dégager trois leviers essentiels :

- **Sentiment de réussite scolaire,**

Ceci questionne les formes pédagogiques, l'ambiance de la classe, la question de l'évaluation. On entend souvent dire qu'une des causes du décrochage est la mauvaise orientation, or les jeunes évoquent peu cette cause, elle reste à la marge dans ce qui est dit par les jeunes.

- **Equilibre entre cadre et écoute / accompagnement,**

- **Qualité relationnelle élèves-enseignant, élèves-élèves.**

Pour le *représentant du Casnav*, les leviers en ce qui concerne les enfants du voyage consistent à **construire avec les familles quel sens a l'école**. Ces jeunes entrent rapidement dans la vie d'adulte (certaines jeunes filles se marient à 16 ans). Ceci nécessite un effort du Casnav pour comprendre cette situation, cette réalité. Une fois la confiance instaurée avec les

familles, il faut les **accompagner**. Les dispositifs d'accompagnement dans le 1^{er} degré consistent en des postes spécifiques qui sont des appuis aux équipes pédagogiques et qui font le lien entre primaire et collège.

○ Retour sur la notion de réussite « scolaire » - travail avec les familles

- ✓ On parle plutôt de réussite sociale pour les élèves du Lycée de la nouvelle chance et celle-ci passe par l'obtention du bac.

Il est nécessaire d'expliciter de quoi il s'agit lorsque l'on parle de réussir à l'école ? Il est nécessaire de décroiser. Au Lycée de la nouvelle chance, par exemple, il n'y a pas de CPE, ce sont les coordinateurs qui téléphonent aux élèves absents. Le tutorat est également un temps de décroisement.

Par ailleurs, un levier non évoqué est l'accompagnement psychologique des élèves. Pour illustration sur les 39 élèves ayant intégré le Lycée de la nouvelle chance en 2013, la moitié d'entre eux ont un suivi (pas seulement psychologique, il s'agit de différents types de suivi).

- ✓ La réussite scolaire mentionnée précédemment par le CIO n'était pas dit comme réussite aux examens mais réussite dans sa scolarité. Le rôle de l'école dans le décrochage scolaire est à souligner. L'évaluation formative est à réfléchir. Cela demande un changement de posture : accompagnement de l'échec au lieu de la sanction.
- ✓ La représentante de la ville d'Argenteuil souligne que l'expérience du Casnav peut être valable pour tous les publics.
- ✓ En ce qui concerne la relation avec les familles : le Lycée de la nouvelle chance précise qu'il a « mal » travaillé avec les familles jusqu'à maintenant. Il s'agit d'un point à améliorer.

Christophe Vandernotte formalise les notions évoquées lors des discussions par la définition de différents sentiments :

- **Sentiment d'autodétermination**

Un sujet singulier retrouve la maîtrise de son propre parcours et sa trajectoire

- **Sentiment de compétences**

Si je pense ne pas pouvoir, je ne vais pas réussir

- **Sentiment d'affiliation**

Permet au sujet de trouver des éléments sur lesquels s'appuyer.

2. A quelles difficultés, obstacles ou résistances êtes-vous confrontés ?

o Positionnement des intervenants

Au niveau du *CIO*, les difficultés rencontrées sont de plusieurs ordres :

- **Difficultés chez les jeunes** : des jeunes avec des problèmes de santé et surtout santé mentale ; des jeunes qui ont une fausse représentation d'eux-mêmes, et des professionnels qui ont une fausse représentation des jeunes. Il s'agit d'abord d'un rapport adolescent – adulte.
- **La résistance au changement** : les attentes qu'ont les professionnels vis-à-vis des jeunes sont trop importantes – il s'agit souvent d'injonctions données aux jeunes.

Pour le *Lycée de la nouvelle chance*, un des obstacles est la **représentation des enseignants qui attendent que les jeunes soient motivés**. Or, les plus motivés peuvent être ceux qui ne se lèvent pas. Il y a alors un problème de représentation.

Un des problèmes est de **faire venir les élèves à l'école pour l'école**. Il faudrait commencer par arrêter de mettre les enfants dehors ! Concernant les élèves absentéistes : doit-on s'en séparer ? Multiplier les conseils de classe ?

Un outil possible est la pédagogie pour construire la motivation notamment en termes d'évaluation : faire de l'erreur une information et non plus une faute.

Le représentant du *Casnav* revient sur la prise en compte de l'erreur et sur **comment s'appuyer sur l'erreur pour faire avancer les élèves**. La question de la pédagogie est en effet en cause sur ce sujet. Par ailleurs, on peut s'interroger sur l'ambition de l'école : est-ce de dégager une élite ou bien de donner la place à tous ?

Au niveau de la *ville d'Argenteuil*, le Projet Educatif Local met en place des espaces de rencontre où il est possible de creuser ce que sont les valeurs communes pour élaborer un langage commun. Ces espaces répondent à différents besoins : le besoin d'interconnaissance, le besoin de compréhension de l'autre et de sa diversité.

Au début les professionnels arrivent avec la casquette institutionnelle dans les groupes de travail puis avec le temps c'est le professionnel/la personne qui parle.

Pour des créations collectives, on s'appuie sur des valeurs communes et un objet commun. Cependant, une fois le projet construit, **on doit faire face à de nouvelles résistances quand il s'agit de passer à l'action**.

- Plusieurs questions sont évoquées

La question de la rencontre comme un élément essentiel, que ce soit la rencontre de l'enseignant et de l'élève, mais aussi la rencontre des professionnels.

Se pose la question de comment se rencontrer ?

- faire des choses ensemble,
- rencontre dans un cadre formel et informel,

Il est indiqué que les enseignants sont formés au didactique, à la pédagogie mais pas très bien formé au relationnel.

La question du repérage du décrochage scolaire. Les différents intervenants ont un positionnement proche sur la question :

- Le moment du décrochage scolaire peut être très précoce et débiter avant le collège. Au niveau du collège, on l'identifie facilement dès la 5^e. Mais, beaucoup de décrocheurs ne font pas bruit. Pour le lycée de la nouvelle chance « Pour revenir à l'école il faut revenir dans l'école » et c'est le cas du lycée de la nouvelle chance qui est dans le lycée Kastler.
- Le moment de rupture / décrochage scolaire est assez tôt dans les constats ; mais le problème est de repérer les facteurs de décrochage scolaire au sein et en dehors de l'Education nationale. On constate l'absence de formation collective sur la question du repérage. Une prise en charge globale est nécessaire, au-delà de la seule scolarité.
- Les dispositifs de « raccrochage » se sont multipliés, l'Education nationale peut générer du décrochage scolaire et ne se saisit pas toujours du problème. Il peut y avoir un raccrochage « inclusif » comme au lycée de la nouvelle chance, le dispositif n'est pas externalisé.

3. En termes de développement, quelles sont aujourd'hui vos priorités ? Quelles mesures concrètes prendriez-vous ?

- Important de prendre en compte l'inter et multi-culturalité dans cette question de l'accrochage scolaire : cultures professionnelles, cultures sociales ... ,
- Faire respecter la réglementation dans le premier degré qui indique que « tout enfant doit aller à l'école »,
- Valoriser ce que font les enfants pour créer de l'ambition scolaire,
- Externaliser les conseils de disciplines - hors de l'établissement scolaire,

- Faire un travail de réassurance auprès des familles, les familles ont besoin de repères sur les attentes scolaires,
- Apprendre du Lycée de la nouvelle chance en matière de pratiques des enseignants,
- Développer les formations professionnelles à l'accompagnement (au sein et hors de l'Education nationale),
- Changer la formation des enseignants – sensibiliser au questions du décrochage scolaire,
- Former les enseignants à l'innovation,
- Des équipes innovent et expérimentent mais il n'y a pas assez de mise en commun – développer les temps et espaces d'échanges et mutualisation des pratiques pédagogiques,
- Nécessité de capitaliser et formaliser les expériences – cela peut se faire via des groupes de travail.

2. *L'atelier 1 : La famille dans le parcours scolaire*

Problématique :

L'ensemble des professionnels des champs éducatifs et sociaux s'accorde sur le fait que le travail avec les familles est essentiel pour la réussite éducative des enfants. Cependant la place de la famille dans le parcours scolaire et éducatif de l'enfant n'est pas toujours clairement définie : quelle place lui est donnée ou bien quelle place prend-t-elle ?

Cet atelier vise à interroger les pratiques et les représentations des uns et des autres en matière d'inclusion des familles dans le parcours scolaire des enfants. Il s'agira de comprendre comment il est possible de soutenir les professionnels et les familles afin qu'ils puissent percevoir les éléments de continuité dans les parcours et trajectoires scolaires.

Intervenants :

- ***Ecole et Famille***

Béatrice de Plinval, thérapeute familiale - Membres de l'équipe de l'école des Bourseaux et parents d'enfants scolarisés aux Bourseaux, Saint Ouen l'Aumône.

L'équipe enseignante de l'école de Bourseaux à Saint-Ouen l'Aumône a sollicité l'association Ecole et Famille car elle était alertée par l'irrégularité de la fréquentation scolaire d'enfants de primaire et maternelle et la difficulté à rencontrer leurs parents.

Un travail s'est mis en place qui a permis des rencontres parents - équipe de l'école - Ecole et Famille. Les différents acteurs de ce travail viendront en expliquer les modalités et les effets de leurs points de vue à chacun.

- ***Afavo et l'association APS***

Rachel Bathily, médiatrice interculturelle, Afavo - Christophe Flahalit, éducateur spécialisé, APS

Dans le cas de la prise en charge d'un enfant exclu de son établissement scolaire et des difficultés rencontrées vis à vis du père, un contrat a été passé avec l'Education nationale (circonscription de St Gratien). A la lumière de la prise en charge de cet enfant déscolarisé, seront évoquées les limites et les difficultés qu'il peut y avoir à travailler avec la famille.

- ***Université Populaire de Parents de Grigny Viry***

Chantal Leite, membre de l'association

L'Association UPP Grigny Viry est situé à Grigny dans le sud de Paris. Il s'agit d'un groupe de parents qui a fait une recherche scientifique sur le thème de l'école. La problématique était: Quelles sont les conditions de réussites et les causes d'échecs dans les quartiers difficiles ?

En parallèle, les membres de l'association interviennent dans différents colloques pour promouvoir la parole des parents dans les lieux publics et dans les institutions. Car le constat est que souvent les parents sont absents dans ces débats.

Synthèse de l'atelier 1

Suite aux échanges lors de l'atelier, plusieurs points soulevés :

- ***La question du regard.***

La problématique est posée en termes d'échec scolaire et de difficultés rencontrées face aux élèves déscolarisés. Cette manière d'aborder les choses met le voile sur ce qui marche.

- ***L'ouverture de l'école aux familles.***

Il n'est pas simple de faire la démarche d'entrer à l'école pour aller vers l'équipe pédagogique, la famille doit être accompagnée/invitée. Il faut être dans la logique de temps de rencontre qui doit être construit.

Il s'agit de créer de la confiance entre parents et professionnels : faire communauté. C'est une démarche collective et citoyenne, il y a un cadre à poser tout en étant conscient de l'importance du off et de la convivialité : ces temps vont permettre de se comprendre.

Cela va également permettre de rétablir l'équilibre, que chacun sorte de ses casquettes, et de créer des liens entre les parents.

- ***Lieu plus familial.***

L'école doit être un lieu qui concerne l'ensemble de la communauté. Il faut désacraliser ce qui est vu comme la 1ère institution de la république pour les parents.

- ***Rôle / posture des professionnels*** (prof/éducateur/médiateur/assistante sociale...) face aux enfants en échec.

Il est important de prendre en compte l'ensemble des problématiques familiales. Il existe des temporalités différentes :

court terme → traiter la question de la déscolarisation

Long terme → aider la famille dans la résolution de problématiques socio-économiques, culturelles...

- ***Positionnement des parents face à l'échec scolaire***

Les parents ont un sentiment de culpabilité, ils se sentent disqualifiés. Face à cela deux réactions possibles : une confiance aveugle en « l'expert », confiance totale même si les parents ne sont pas d'accord, cela peut mener à des erreurs graves OU un rejet de l'institution, repli sur un territoire connu, repli communautaire, religieux... cela peut couper de la société.

3. *L'atelier 2 : La sécurité affective*

Problématique :

Le sentiment de sécurité est essentiel au développement de l'enfant. Derrière chaque élève il y a un enfant qui pour apprendre et comprendre a besoin de développer la confiance en soi et l'estime de soi. L'insécurité affective peut être déterminante dans l'échec et le décrochage scolaire. Alors comment cette dimension est-elle prise en compte dans les dispositifs et actions éducatives qui accompagnent les différents temps d'apprentissage de l'enfant et du jeune ? Cet atelier vise à interroger cette question : comment le travail sur la confiance et l'estime de soi peut favoriser l'accrochage scolaire et quelles sont nos représentations qui au contraire peuvent l'entraver ?

Intervenants :

- ***Ligue de l'enseignement 95***

Evelyne Berson, enseignante anglais, atelier relais de Garges-Lès-Gonesse.

Au cours des ateliers relais, l'enseignante propose un travail autour de sketches improvisés sur une trame préétablie en lien avec certains problèmes rencontrés par des préadolescents dans leur quotidien (comment résister à la pression du groupe, banalisation de la grossièreté et ses conséquences, rapport de l'élève à l'autorité et à l'adulte etc.). Ce travail permet d'appréhender des postures différentes sans discours moralisateur, permet de libérer la parole du groupe et renforcer la confiance en soi.

- ***Afavo***

Mihai Stoica, psychologue clinicien.

Des ateliers d'alphabétisation sont mis en place auprès de publics migrants. Il est parfois difficile d'appréhender une autre langue. L'Afavo mène des ateliers de confiance en soi et de rapport à la langue en amont des ateliers d'alphabétisation traditionnelle, qui reproduisent la forme scolaire. Il a été nécessaire de créer un espace de reprise de confiance en soi qui permet de consolider sa capacité à apprendre.

- ***Casnav 95***

Isabelle Mary, Formatrice 1er et 2nd degrés "Enfants du Voyage".

L'insécurité affective perçue par certains élèves issus du voyage relèvent de plusieurs causes : culturelles, histoires familiales, projet des familles différents de celui de l'institution.... En se basant sur des expériences menées par des établissements, il s'agira de comprendre comment les dispositifs existants tentent d'accompagner au mieux élèves, familles et équipes éducatives

pour favoriser l'accrochage scolaire et combien ce travail reste fragile car la moindre petite incompréhension entraîne rapidement une rupture. Les représentations de toute part restent des remparts à la réussite de tous. La méconnaissance de l'Institution envers ces familles et la méconnaissance de ces familles de notre Institution ne facilite pas la sécurité affective de chacun. Formation et information sont indispensables.

Synthèse de l'atelier 2

La sécurité affective peut se décliner à trois niveaux : enfants, parents, professionnels.

- ***La sécurité affective passe par une certaine estime de soi***, à être et exister dans un groupe classe.

Il peut y avoir des difficultés de ne pas trouver sa place par un manque de cadre. La singularité d'un enfant peut être mal prise en compte. Les professionnels ne sont pas formés à cela. Est-ce du ressort de l'éducation nationale de gérer les problèmes d'affect des enfants ?

- ***Les enfants ont besoin de confiance.***

Le regard des autres/des parents/des professeurs est important, c'est une condition pour « se mettre dans les apprentissages ».

L'enfant doit avoir une vision positive de lui-même. La création d'une relation est essentielle. Dans le cas d'un jeune très en difficulté, il est difficile d'acquérir de la confiance. Et pourtant, la confiance permet de passer de l'assistanat à l'autonomie.

- ***Les difficultés des parents***

Les parents se trouvent en difficulté face à la reproduction de ce qu'ils ont vécu jeunes à l'école. Parfois ils ne comprennent pas ce que demande l'école d'aujourd'hui. Les portes de l'école ne sont ouvertes que lorsque leurs enfants ont fait des « bêtises ». Il ne s'agit pas de mauvaise volonté de la part des professionnels mais plutôt d'un manque de formation : il n'y a pas toujours de réflexion autour des difficultés des enfants et des parents pour assurer une certaine sécurité.

- ***Les postures professionnelles***

Certains gestes professionnels peuvent permettre aux enfants de se sentir mieux pour apprendre tout comme la mise à disposition d'un lieu pour accueillir dans un cadre chaleureux.

L'écoute et la possibilité de s'exprimer permettent de se sentir plus libre et donc plus disponible pour les apprentissages. Il est nécessaire de réfléchir à la place et la fonction de l'erreur dans un apprentissage.

- ***« L'élève » évolue dans une famille***

La situation de l'élève et sa famille peut être prise en charge de façon externalisée par des structures spécialisées. L'école ne fait pas toujours le relais, par manque de moyens en terme temporel mais également parfois par « crainte » de faire venir des personnes extérieures à l'établissement.

4. L'atelier 3 : Le rapport aux savoirs

Problématique :

La lecture des professionnels sur le rapport qu'ont les enfants et les jeunes aux savoirs peut influencer les processus d'apprentissages. Se questionner sur quel rapport ont les élèves à l'écrit, ou encore à la lecture et l'écriture, peut-il modifier les pratiques pédagogiques et les approches ? Comment les professionnels peuvent-ils se situer dans ce rapport aux savoirs ?

Cet atelier vise à interroger les représentations des jeunes sur leur rapport aux savoirs, ainsi que les représentations des professionnels sur la place du rapport aux savoirs dans les difficultés d'apprentissage des jeunes.

Intervenants :

- ***Ecole de la Deuxième Chance (e2c 95)***

Laurie Morieux, Responsable du site de Cergy-Pontoise - Stanley Zelphin, Responsable du site d'Argenteuil-Bezons - Hubert Demieres, formateur.

L'e2c 95 aborde la transmission du savoir par le biais de l'approche par compétences : le but est de donner du sens à l'apprentissage afin de ne pas reproduire le passé scolaire « ressenti » de jeunes adultes. C'est une façon de rompre avec des pédagogies synonyme d'échec scolaire. Nous nous appuyons sur ce qui a été appris lors du parcours scolaire. L'objectif est de montrer qu'ils savent faire, réaliser, produire des choses en s'appuyant sur les compétences, tout en donnant du sens aux apprentissages (nécessaires à l'aboutissement du projet professionnel).

- ***Ligue de l'enseignement 95***

*Dimitri Lambert, Professeur coordonateur de l'atelier relais de Garges-Lès-Gonesse
Dorothee Cuny, Professeur du réseau ECLAIR Collège Eluard.*

Au sein des ateliers relais, les jeunes sont accompagnés dans la réappropriation des apprentissages. Il s'agit de redonner le goût à la démarche d'apprendre et d'induire chez le jeune, un travail de déblocage, favoriser sa re-mobilisation autour des apprentissages, lui donner envie de s'approprier des savoirs. Tout cela nécessite de faire un lien entre l'atelier relais et ce qui se fait dans le collège.

- ***Nicole Clerc***

Enseignant chercheur université Cergy Pontoise.

Nicole Clerc est Maîtresse de conférence à l'IUFM de Versailles - CREF (Centre de Recherche en Education et Formation - secteur « savoir et rapport au savoir ») à Paris Ouest Nanterre La Défense.

La question de la déscolarisation et de la rupture scolaire intéresse de nombreux auteurs depuis quelques années. Les raisons qui expliquent le basculement de certains élèves vers la fuite et le lâcher prise avec les savoirs sont nombreuses. Les solutions le sont moins. Nicole Clerc s'appuiera sur ses différentes recherches, dont une étude dans un Institut Educatif Thérapeutique et Scolaire, pour évoquer la question du rapport aux savoirs en lien avec l'accrochage scolaire.

Synthèse de l'atelier 3

- ***Qu'évoque le rapport au(x) savoir(s) ?***

Etre disponible, motivé, sens, goût, être acteur, compétences...

- ***Comment rendre les élèves acteurs de leur savoir ?***

Pour les élèves, il y a opposition entre savoir de la vie et savoir scolaire. Ces savoirs peuvent correspondre aux mêmes compétences mais sont mis dans deux catégories. Il est nécessaire de rapprocher les savoirs scolaires des savoirs du vécu/de leur propre vie. Il est important que les savoirs soient moins abstraits.

- ***Les représentations***

Souvent l'adulte met en place un processus pour le jeune. Comment connaît-il le rapport aux savoirs du jeune ? Il est souhaitable de tenir compte du rapport au savoir des jeunes. Comment travailler avec un jeune tel qu'il est et pas sur l'apparence ?

- ***Les leviers pour encourager les savoirs***

Le goût d'apprendre : qu'est-ce qui provoque ce goût ?

Apprendre est un effort et les rapports à l'effort d'apprendre sont différents d'un individu à l'autre.

Pour avoir le goût d'apprendre, l'estime de soi et la confiance sont nécessaires. Avoir un autre regard sur le jeune permettra de créer un lien de confiance.

Est-ce qu'on ne propose pas solution inadaptée au problème ? Il existe différents rapports au-x savoir-s : il est complexe d'avoir UNE réponse.

- ***Quel savoir utiliser et quand ?***

Selon les codes : avec famille, dans école, avec amis... différents savoirs sont « utilisés ».

Les savoirs sont également en jeu dans la posture de l'élève : son rapport à l'autorité, à l'enseignant.

- ***Quelles solutions nouvelles ?***

Il y a plein de solutions à des micros niveaux. Pourquoi ne pas les généraliser ?

Pratique pédagogique/professionnelle : pourquoi ne pas démocratiser les expériences ? Il y a des blocages institutionnels. L'Education nationale a ses champs de compétences et il est important de faire le pont entre les différents acteurs.

IV. Propos de conclusions

L'Ecole est indissociable de la société dans laquelle elle s'inscrit. Nous sommes dans une Société en mutation et assistons à un bouleversement interne des professionnels depuis 10 ans. L'institution qui serait chargée de permettre aux jeunes de s'inscrire positivement dans la société, est questionnée. Vieille de 100 ans, l'institution est dans une logique d'égalité où la transmission de savoirs est à dominante didactique.

Ces savoirs peuvent être perçus comme des savoirs froids, non sociaux, non vivants. Les savoirs sociaux/vivants apparaissent efficaces car utilisables immédiatement.

On assiste à un accroissement de décrocheurs officiels ou de jeunes qui ne disent rien mais n'y croient plus. On conçoit l'éducation comme une transmission de savoirs. Or l'éducation part forcément d'un questionnement, d'un désir d'apprendre, d'une curiosité.

L'adolescent est un sujet à part entière, quelle relation tisse-t-on avec eux ? Quel cheminement leur propose-t-on ? Comment un enseignement re-questionne, donne envie d'aller plus loin ?

Quant aux familles, partenaires de l'école, comment leur donner une place sans toujours les convoquer pour un problème ? Lorsque les parents ne viennent plus, il n'y a pas de dialogue et alors pas de possibilité d'agir.

Quelles suites donner à cette journée ? Quelles perspectives ?

Nous sommes tous porteurs de représentations. Les représentations évoluent par les échanges, le dialogue, les confrontations ET une confiance et un respect mutuels.

Ce type de journée permet une meilleure compréhension des logiques en jeu et des espaces interdisciplinaires et ce sans que chacun se sente jugé sur ce qu'il fait / fait pas.

Il ne faut également pas sous estimer le rôle qu'on peut jouer dans nos sphères personnelles en contribuant à faire évoluer les mentalités et donc les représentations.

V. Annexes

Liste des annexes :

- Annexe 1 : Programme Journée étude 2012
- Annexe 2 : La note d'intention



Quelles complémentarités et cohérences éducatives dans un territoire ?



Journée d'étude, le mercredi 6 juin à la MDE, de 9 à 17h

Ouverture (9 h)	Matin (10h - 11 h30)		Après-midi (14 h - 15 h 30)	Fin de journée
<p>Conférence Claire Calosci Directrice générale d'Aide et action international</p>	Atelier 1	<p>Médiation sociale GFEN Afavo</p>	<p>Médiation sociale GFEN Afavo</p>	<p>Restitution Jean-Louis Auduc Ancien directeur adjoint de l'IUFM de Créteil</p>
	Atelier 2	<p>Partenariats et éducation partagée Mairie d'Argenteuil La Case Collège Aimé-Césaire d'Ézanville</p>	<p>Partenariats et éducation partagée Mairie d'Argenteuil La Case Collège Aimé-Césaire d'Ézanville</p>	
	Atelier 3	<p>Mise en réseau et famille École et Famille Sauvegarde du Val-d'Oise Casnav</p>	<p>Mise en réseau et famille École et Famille Sauvegarde du Val-d'Oise Casnav</p>	

Maison départementale de l'éducation du Val-d'Oise, 23 avenue de Chennevières, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône - Contact : 01 72 58 10 53

Programme et inscriptions : www.mde95.fr/coherence





L'Education change le monde



Journée d'études du 5 juin 2013

« (R)accrochage scolaire : quels enjeux ? »
Quelles représentations sociales et éducatives peuvent entraver l'accrochage scolaire ?

Introduction :

Aide et Action et la Maison Départementale l'Education du Val d'Oise ont lancé en 2012 une journée d'études annuelle qui réunit plusieurs acteurs socio-éducatif du département :

Groupe Français d'Education Nouvelle, AFAVO, Ecole et Famille, Education nationale - le CASNAV, VEI, Ligue de l'enseignement 95.

L'objectif est de favoriser le débat, l'interconnaissance et la mutualisation des savoirs entre les différents professionnels et acteurs agissant dans le domaine éducatif dans une dimension locale.

L'édition 2013 aura lieu **le 5 juin à la Maison Départementale de l'Education et de la Formation du Val d'Oise**. La journée d'études interrogera les représentations qu'ont les acteurs socio-éducatifs face à la problématique du décrochage scolaire.

Problématique :

Dans les champs éducatifs et d'action sociale, l'intervention de nombreux professionnels peut permettre un accompagnement global des jeunes. Le décrochage scolaire est aujourd'hui une problématique centrale pour ces divers acteurs. La variété de points de vue et de diagnostic de ces professionnels nous amènent aujourd'hui à penser, dans l'intérêt des jeunes, à des modalités de travail cohérentes et complémentaires. Car dans une tentative d'aide, il ne faudra pas morceler davantage un jeune déjà morcelé par sa souffrance et ses difficultés. Il est nécessaire de lui apporter une aide intégrale.

La réussite de la massification de l'enseignement connaît aussi des difficultés dont un décrochage scolaire important. Face à la masse plus grande d'élèves, à celle de leur diversité, les modèles ont-ils pu toujours évoluer dans le même temps ? Au-delà de cette situation de décrochage scolaire se pose la question d'un meilleur « accrochage » de l'ensemble des enfants et des jeunes à l'Institution scolaire de façon permanente.

Une question centrale émerge alors : comment démocratiser plus avant l'accès aux savoirs et leurs apprentissages ? Comment les professionnels ont du ou devraient changer de façon de faire pour favoriser cela ? Ces questions peuvent être posées à différents niveaux : institutionnel, professionnel et au niveau de l'élève.

Ainsi, dans quelle mesure nos lectures de ce que sont les difficultés et ce qui est une solution porte-t-elle aussi des représentations univoques, voire restrictives ? Ces représentations peuvent-elles entraver l'accrochage scolaire et social des jeunes ? Y aurait-il des représentations que, nous, les acteurs sociaux devons interroger, voire déconstruire pour avancer et donner des réponses plus pertinentes aux jeunes ?

Dans le cadre de la journée d'études, l'objectif est donc d'amener les contributeurs à promouvoir leur réflexion sur leurs pratiques et les pratiques institutionnelles où elles s'inscrivent.

Notes pour les contributions :

« Les représentations sociales et éducatives qui entravent l'accrochage scolaire ».

Nous partons de l'hypothèse que nous sommes tous porteurs des représentations, des croyances qui nous amènent à donner ou à privilégier une explication de la difficulté. En quoi ces convictions nous enferment-elles dans une réponse construite trop à priori ne prenant pas assez en compte la personne dans sa complexité ? Quelles sont les représentations des professionnels et des institutions sur les jeunes en difficultés qui pourraient renforcer ces mêmes difficultés ?

Pour la journée d'études, il est attendu des contributeurs qu'ils montrent ce qui fait ou a fait évoluer leurs représentations. Il s'agira de présenter et partager leurs pratiques, les dispositifs qu'ils mettent en place, les évolutions pédagogiques sous cet angle de questionnement.